

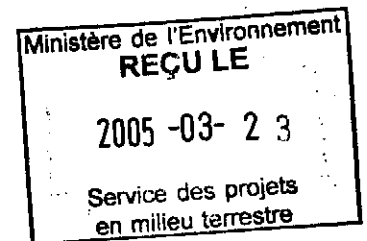


DESTINATAIRE : Monsieur Hervé Chatagnier
Service des projets en milieu terrestre, DÉE

EXPÉDITEUR : Colin Bilodeau, ing. M.Sc.

DATE : Le 21 mars 2005

OBJET : Projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement sanitaire
de Saint-Thomas par Dépôt Rive-Nord inc. – Question du
BAPE



Le 16 mars 2005, Mme Renée Péloquin, coordonnatrice du secrétariat de la commission du BAPE vous a soumis la question suivante :

« Selon l'étude d'impact, le volume moyen annuel des eaux de percolation à travers les matières résiduelles pour une sous cellule fermée serait de l'ordre de 820 m³/ha/an (p. 3-73) soit un taux moyen de percolation d'environ 82 mm/an par unité de surface. Pourriez-vous confirmer ou informer à la commission, l'affirmation de Dépôt Rive-Nord à l'effet qu'au moment du transfert des matières résiduelles de la cellule C3 existante vers la cellule C4 projetée, la compaction des matières résiduelles dans les remorques fermées qui seraient utilisées pour leur transport ne produirait l'extraction d'aucune eau de lixiviation puisque, de l'avis du promoteur, les matières résiduelles transférées seraient sèches (séance du jeudi 10 mars en soirée) »

Commentaire

Les quelques observations que nous avons pu faire à l'occasion d'excavation dans des matières résiduelles sont à l'effet que les eaux qu'on y retrouve sont des eaux « trappées » par des matériaux imperméables, comme des plastiques, alors que le reste de la masse des matières résiduelles présente un aspect sec. Lors de l'excavation, les eaux trappées s'écouleraient donc par gravité vers le bas de la cellule et vers les équipements de captage des eaux souterraines localisées à l'intérieur de la cellule.

Le taux de compaction obtenu par l'équipement utilisé lors de l'enfouissement est estimé par Dépôt Rive-Nord inc. être de l'ordre de l'unité (≈ 1 tonne métrique/m³) alors que celui des équipements qui peuvent être utilisés pour la compaction dans des remorques ou des « containers » est de beaucoup inférieur. On peut citer en exemple les camions compacteurs qui recueillent les matières résiduelles directement aux résidences; ces derniers permettent d'atteindre une compaction moyenne d'environ

...2

0,375 tm/m³, donc près de 3 fois moins que la compaction qu'on peut obtenir dans le lieu d'enfouissement.

Conclusion

À notre avis, il existe peu de probabilité que la compaction des matières résiduelles dans les remorques fermées n'entraîne une extraction (essorage) de lixiviat de ces dernières puisque les niveaux de compaction sont inférieurs à ce qu'on retrouve dans le lieu d'enfouissement lui-même.

Il se peut cependant qu'en cours d'excavation, on rencontre des zones où du lixiviat a pu s'accumuler sur des surfaces ou matériaux imperméables. Dans ce cas, le lixiviat s'écoulerait par gravité vers le bas de la cellule et vers les équipements de captage des eaux souterraines localisées à l'intérieur de la cellule.



CB/ed